

jda

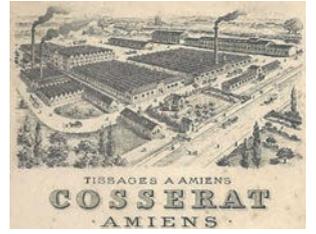
#868

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 21 - 27 février 2018

Printemps des poètes,
un mois d'inspiration



La tradition
du textile à Amiens



PROCTER & GAMBLE

DERRIÈRE CETTE BOÎTE,
UN MILLIER D'EMPLOIS



cellule declanchement
plier



LA COLLECTE DES DÉCHETS SE MET À JOUR Amiens Métropole a profité de l'intégration de six communes - Cardonnette, Ferrières, Querrieu, Saint-Vast-en-Chaussée, Seux et Vaux-en-Amiénois - pour modifier le calendrier de la collecte des déchets. Le but : rationaliser les coûts et le bilan énergétique induits par ces nouveaux ramassages. Mis en place le 19 février, 34 de nos 39 communes sont concernées comme ici à Saleux, où les ordures ménagères sont désormais collectées les mardis. À Amiens, Dury, Estrées-sur-Noye, Remiencourt et Saint-Fuscien, rien ne change.

Retour sur...

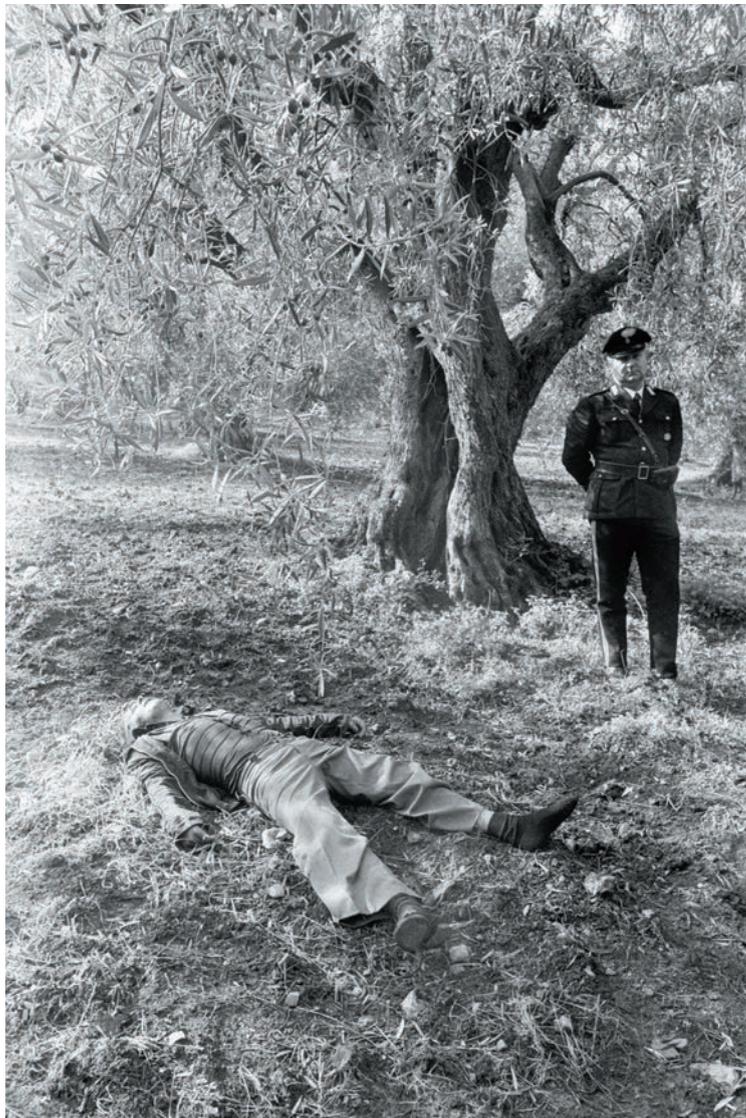
► SOLIDARITÉ AMOUREUSE

Près de 90 personnes ont donné leur sang le 14 février à l'Établissement français du sang (EFS). La Ville leur a remis une rose en cette journée de Saint-Valentin. De nouveaux rendez-vous sont prévus cette année pour mobiliser les habitants. En 2017, à Amiens, l'EFS a reçu 9 000 dons. Soit une augmentation de 25 % depuis 2015.



▼ LA MAFIA ÉPINGLEE

Letizia et Shobha Battaglia. Mère et fille. Photojournalistes et siciliennes. La Maison de la culture expose leurs clichés jusqu'au 6 mai. Letizia a immortalisé les meurtres de la Mafia. Shobha dépeint une société de déshérités et a remporté le World Press Photo Award en 1998 et 2002. Bellissime !



▲ BALADE DE SAISON

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a lancé sa saison le 14 février à la réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre, à Boves, pour une sortie consacrée aux oiseaux hivernants. À venir : les grenouilles, les chouettes, les champignons... Pour connaître tout le programme : conservatoirepicardie.org/agenda.

jda 868

Actualité

- 04 • URBANISME
Un carrefour bientôt libéré
- 05 • ESPACES VERTS
L'arbre à cœur
- 06 • MON QUARTIER
Nouvelle partition pour Mélodie
- 06 • OPÉRATION PROPRETÉ
Direction Saint-Acheul / Sud-Est
- 07 • MA COMMUNE
Harengs et baudets, futurs mariés ?

Jeunesse

- 08 • STAGE
Tous en piste !
- 08 • LOISIRS
Là où le jeu est roi

Économie

- 09 • ENTREPRISE
Horizon dégagé pour Procter

Dossier

- 10 • PATRIMOINE
Le textile, fil rouge de l'histoire d'Amiens

Portrait

- 13 • ARTS PLASTIQUES
Son odyssée de l'espace

Sport

- 14 • COURSE À PIED
Semi-marathon, les conseils de "Coachou"
- 15 • FOOTBALL
« Ça se jouera à la dernière journée »

Culture

- 16 • DÉCOUVERTE
Le patrimoine au grand air
- 16 • VISITE
Apprentis détectives
- 17 • LITTÉRATURE
« Changer la couleur du monde »

18 Agenda

19 Cinéma

PHOTOS COUVERTURE Collection privée, D. R. et Procter & Gamble

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger • **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com • **Secrétariat de rédaction** : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire ilemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com • **Maquette** : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille • **Ont collaboré à ce numéro** : Stéphanie Bescond, Candice Cazé, Kaltourme Dourouiri, Noémie Laval (photo) et Lucas Waget (stagiaire) • **Conception graphique** : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : Léonce Deprez, Ruitz • **Distribution** : MEDIAPOST • Le JDA est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • **Si vous ne recevez pas le JDA**, appelez le 03 22 97 42 98 • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)


**LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE**

23

C'est le nombre de kilomètres de voies dites "en site propre" que cumuleront en 2019 les quatre lignes de bus à haut niveau de service actuellement en construction. Ces voies réservées représentent 46 % de ces futures lignes, pour des trajets accélérés.

Un carrefour bientôt libéré

ENTAMÉS MI-JANVIER, LES TRAVAUX DU CARREFOUR DE LA LIBÉRATION, TOTALEMENT REPENSÉ À L'OCCASION DE L'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE POUR LE BUS À HAUT NIVEAU DE SERVICE, S'ACHÈVENT EN JUILLET.

Urbanisme

C'est le rond-point "à la parisienne" d'Amiens, où il faut du culot sous peine de rester bloqué ou de provoquer un accident. Mais à terme, le carrefour de la Libération lèvera le pied, avec le retour de régulateurs chevronnés : les feux tricolores. Ce carrefour sera sillonné en 2019 par la ligne 2 (rouge) du bus à haut niveau de service. Elle passera par l'avenue Foy, mais aussi par une toute nouvelle voie 100 % bus. En construction, celle-ci traversera la Zac Intercampus parallèlement à la rue des Quatre-Lemaire.

**LA SITUATION
JUSQU'À LA MI-MARS**

Autre nouveauté : les contre-allées des boulevards de Châteaudun et de Strasbourg ne déboucheront plus directement sur le

carrefour, mais rejoindront les boulevards quelques mètres plus tôt. En attendant 2019, le boulevard de Strasbourg est fermé jusqu'au 28 février, le trafic étant reporté sur ses contre-allées (*lire encadré*). En face, boulevard de Châteaudun, la circulation reste réduite de moitié jusqu'à début mars. Les 8 et 9 mars, il sera entièrement fermé pour la pose finale de l'enrobé. Avenue Foy, à partir de la mi-mars, des travaux de réseaux puis de réalisation de quais bus débiteront. Suivront enfin, en juillet, la pose du revêtement définitif sur le carrefour de la Libération, la rue de Rouen et l'avenue Foy, qui interviendra sous circulation coupée, mais de nuit. Le début d'une nouvelle vie.

//Jean-Christophe Fouquet

Le calendrier

Boulevard de Strasbourg : jusqu'au 28 février, circulation sur les contre-allées. À partir du 1^{er} mars, travaux d'eaux potable et usées dans les contre-allées, sous fermeture de circulation pendant un mois, puis travaux de chaussée jusqu'au 27 avril, sous circulation.

Boulevard de Châteaudun : les 8 et 9 mars, circulation sur les contre-allées uniquement. Puis, du 12 mars au 27 avril, travaux dans les contre-allées, sous circulation.

Avenue Foy : réduction de la circulation à deux voies aux abords du carrefour à partir du 19 mars et jusqu'à début juillet.

HORAIRES
**PISCINES &
PATINOIRE**
Piscine Coliseum

03 22 71 12 12

Jeudi 22	8h-20h
Vendredi 23	8h-21h
Samedi 24	8h-18h
Dimanche 25	10h-13h 14h-17h
Lundi 26	12h-20h
Mardi 27	8h-21h
Mercredi 28	8h-20h

Piscine Nautilus

03 22 44 44 66

Jeudi 22	7h30-8h45 12h-13h30
Vendredi 23	7h30-8h45 17h-19h15
Samedi 24	10h-12h15 14h30-17h15
Dimanche 25	9h-12h15 14h-17h15
Lundi 26	14h-19h15
Mardi 27	8h-19h15
Mercredi 28	8h-11h45 14h-19h15

Piscine Vallerey

03 22 22 24 60

Fermée jusqu'à février

Patinoire Coliseum

03 22 71 12 12

Jeudi 22	20h30-23h
Vendredi 23	14h-15h45 20h30-23h
Samedi 24	14h-17h
Dimanche 25	10h-12h30 14h-17h
Lundi 26	14h-17h
Mardi 27	14h-17h
Mercredi 28	14h-17h



▲ Le carrefour de la Libération sera doté de feux tricolores. Une nouvelle voie, faisant face à l'avenue Foy, débouchera sur ce carrefour : elle accueillera la ligne rouge du bus à haut niveau de service en traversant la Zac Intercampus en direction du CHU et du parking relais sud depuis la dent creuse visible au second plan.

L'arbre à cœur

DEPUIS 2011, LE PLAN DE GESTION DU PATRIMOINE ARBORÉ DE LA VILLE DRESSE UN ÉTAT DES LIEUX PRÉCIS POUR PRÉSERVER OU RENOUVELER LES ESPÈCES.



Sebastien Corquille

« On sait ce que nous devons faire jusqu'en 2031 », garantit Mickaël Grimaux, à l'unité patrimoine végétal de la Ville. Une veille sanitaire permet de s'assurer de la santé des arbres. « On travaille avec du vivant, précise son collègue Francis Caquigneau. On s'adapte en fonction de l'état des espèces. » L'abattage n'est donc jamais arbitraire : dépérisse-

jets ont été abattus. 287 nouvelles tiges ont récemment été plantées, indique Benoît Walbrou, chef du service espaces verts. Quand l'abattage de certains arbres provoque l'émoi, cela prouve que les habitants sont attachés à ce patrimoine. » Début mars, autour du bassin de la Hotoie, les 80 frênes et peupliers devront être abattus. 82 aulnes, adaptés au milieu humide, seront replantés. « L'apparition de nouvelles maladies implique davantage de vigilance et amène parfois à anticiper l'abattage d'espèces pour éviter la prolifération à d'autres sujets »,

ajoute Benoît Walbrou. Comme boulevard du Cange et à la Vallée des Vignes. La Ville plante aussi dans des endroits jusqu'alors privés d'arbres. Ainsi, 22 métaséquoias ponctuent l'avenue de l'Hippodrome depuis un mois. En 2016, puis de nouveau en 2017, 1 200 arbres ont été plantés. Avec l'aménagement du BHNS, ce chiffre atteindra les 3 000. Amiens, plus que jamais, ville grandeur nature.

//Ingrid Lemaire

« En 2016 et 2017, 2 400 arbres ont été plantés »

ment, maladies, dommages météorologiques et même vandalisme obligent à prendre des décisions. « Boulevards de Bapaume (photo) et de Dury, les alignements de tilleuls du début des années 40 dépérissaient et produisaient beaucoup de bois mort. Pour des raisons de sécurité, 190 su-

Remarquable label

Le 2 juin, lors de l'opération Rendez-vous au jardin, l'association Arbres remettra le label "arbre remarquable de France" à la Ville d'Amiens. Une récompense qui salue son marronnier du square Saint-Denis, planté vers 1860. Une fierté pour les équipes qui agissent pour préserver le patrimoine arboré. D'autant qu'ont aussi été labellisés "ensemble arboré remarquable" les 52 platanes de l'esplanade de La Hotoie, les 48 robiniers de l'allée des Acacias, les 220 ifs du cimetière de La Madeleine ainsi que deux platanes et un savonnier de la fin du XIX^e siècle du parc du château de Montières.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Amourette Liam • Belahmidi Youssef • Courbet Eliot • Couturiaux Ambre • Daire Brahim Lenny • Devos Jihene • Echair Ayoub • Gaudefroy Kalya • Harlé Eliott • Kaza-Ngo Jahia • Ngango Daniela • Njifoutahou Wouochawouo Kyle • Pasquet Annaëlle • Pereira-Arzua Iago • Poyet Garance • Rochat De La Vallée Du Lac De Joux Coline • Roynet Naïm • Sallé Raphaël • Seigneur Maxence et Roméo • Soyer Esteban • Thomas Jade • Wargny Arthur **Longueau** Linget Lola

DÉCÈS Amiens Alain Jean-Claude, 42 ans • Augros Janine, 90 ans • Bacrot Etienne, 95 ans • Bally Liliane, 89 ans • Barbier Louis, 101 ans • Baudry Marceline, veuve Outurquin, 84 ans • Belpaume Janine, veuve Mouret, 89 ans • Bénard Jacky, 65 ans • Benzineb Yahia, 83 ans • Berquin André, 80 ans • Bouchez Roger, 102 ans • Bury Dominique, 59 ans • Carpentier Nicole, veuve Vasseur, 76 ans • Chabaille Marie-Josèphe, veuve Boyeldieu, 88 ans • Chatelin Jacques, 82 ans • Collart Philippe, 56 ans • Corniquet Liliane, épouse Fessart, 78 ans • Cottard Paulette, veuve Deplace, 97 ans • Cullière Pierre, 89 ans • Dambricourt Etienne, 91 ans • Découture Richard, 82 ans • Delas Anne-Marie, 92 ans • Delécolle Liliane, 70 ans • Delemotte Marie, veuve Dubruque, 90 ans • Delvart Alain, 78 ans • Dobel Louis, 75 ans • Dos Santos Costa Arlindo, 80 ans • Du Passage Anne-Thérèse, 90 ans • Duboille Monique, veuve Depoilly, 92 ans • Dubois Jean-Pierre, 58 ans • Dufrénoy Michel, 69 ans • Dumont Marcelle, veuve Momy, 90 ans • Dupont François, 65 ans • Duval Arlette, 91 ans • Duval Corinne, épouse Pierron, 57 ans • Duval Jacques, 61 ans • Flament Annie, épouse Stocker, 66 ans • Fossier Jean-Michel, 59 ans • Godbert Arlette, veuve Deparcy, 89 ans • Guérin Ginette, veuve Clabaut, 93 ans • Hautefeuille Jacques, 73 ans • Hénos Christiane, épouse Aurivel, 80 ans • Jany Paul, 77 ans • Lamarche Henri, 85 ans • Lamontagne Albert, 84 ans • Lancel Stéphane, 41 ans • Lebrun Anne, veuve Brunet, 94 ans • Lecat Christiane, épouse Brûlé, 95 ans • Legenne Liliane, 89 ans • Legrand Ludovic, 47 ans • Leleu Bruno, 54 ans • Lemaire Micheline, veuve Dambreville, 90 ans • Leroy Claude, 86 ans • Mabile Suzanne, veuve Bailleux, 93 ans • Maintenay Christiane, épouse Baum, 95 ans • Marchant Henri, 82 ans • Maroyan Tengiz, 58 ans • Matifas Bernard, 63 ans • Meise Jean-Marie, épouse Prévost, 68 ans • Munier Pascale, veuve Bordez, 53 ans • Narbonne-Brothier Jeanne, veuve Noé, 93 ans • Nicloux Andrée, épouse Gaudefroy, 86 ans • Ostaszewska Karolina, veuve Onichimiuk, 84 ans • Poignant Suzanne, 103 ans • Poulain Annick, veuve Poirot, 70 ans • Poutrel Jean-Luc, 49 ans • Richet Paulette, veuve Jugier, 103 ans • Rimbon Pierrette, 95 ans • Tanfart Mohammed, 73 ans • Villain Bernard, 72 ans • Viteau Josette, veuve Iselin, 88 ans • Wargnier Lucette, veuve Postel, 91 ans **Blangy-Tronville** Grare Josiane, épouse Arnoud, 71 ans • Hanskens Michel, 87 ans **Camon** Bourgeois Pierre, 87 ans **Creuse** Expert Claude, épouse Basset, 78 ans **Dury** Berton Claude, 72 ans • Quignon Maurice, 79 ans **Longueau** Duhamel Guy, 88 ans • Pouchain Monique, épouse Ferreira, 68 ans **Salouël** Nolent Jean-François, 62 ans

Nouvelle partition pour Mélodie

OCCUPÉ ET GÉRÉ PAR L'ASSOCIATION MÉLODIE EN SOUS-SOL, LE STUDIO EST L'UN DES PHARES MUSICAUX D'AMIENS NORD.

Mon quartier

En bref

■ Amiens à la pointe de l'innovation

Amiens vient d'être labellisé "Parc d'innovation" par la région Hauts-de-France. Grâce à ses trois clusters, la Ville est ainsi reconnue comme un pôle d'excellence en matière d'e-santé, des nouveaux usages numériques, du stockage et de l'autonomie énergétique. L'objectif de ce nouveau dispositif d'incubation est de booster les startups et de renforcer l'attractivité de la région. Amiens rejoint ainsi les sept autres parcs d'activité innovante.

■ L'aquabike débarque au Nautilus

La piscine de la rue Léo-Lagrange vient d'acquérir quinze aquabikes. Cette activité sera proposée à partir du 19 mars à travers deux formules : au trimestre (une fois par semaine avec un animateur) ou en libre accès à certaines plages horaires (comme le matin à 7h45 ou le midi à 12h15). Renseignements à l'accueil du Nautilus et au 03 22 44 44 66.

■ Portes ouvertes de l'Iream

L'Institut de recherche et d'enseignement appliqués aux métiers (Iream) ouvre ses portes les 10 mars et 11 avril, de 9h à 16h. Au 33, rue de Québec, le centre de formation aux métiers de la boulangerie, de la boucherie, de la carrosserie, de la fleuristerie ou encore de l'esthétique donne l'occasion aux futurs apprentis de découvrir ses cursus diplômants du Dima au BTS. 03 60 12 72 50 - iream.fr

Au 44, rue Léo-Lagrange, les portes sont toujours ouvertes. Celui qui veut jouer, même une heure, est le bienvenu. « Pas besoin d'être adhérent », assure Najib, musicien coordinateur de Mélodie en sous-sol. Depuis 2001, cette association gère Le Studio, des locaux de formations, de répétitions et d'enregistrement construits par la Ville non loin du Nautilus. Un pôle musical mais surtout « un accès vers les écoles de musique et un pont pour s'affirmer en tant que musicien », ajoute Kader, technicien son et régisseur diplômé du Conservatoire.

RÉVEILLER LES INSTRUMENTS

Ici, près de 150 adhérents « s'entraînent pour parvenir à l'autonomie de jeu dès 7 ans », poursuit Najib qui refuse de laisser les instruments dormir dans leur étui : « Un instrument que l'on ne voit pas est un instrument que l'on ne prend pas ». Pour dynamiser la structure, des



Sebastien Coquille

concerts et expos sont également programmés. « La Palette est une scène alternative dans l'esprit café-concert, pour se faire plaisir, s'ouvrir à l'extérieur et proposer une scène à dimension humaine. » À venir, Bertrand Devendeville et son projet Ton Géant. Pour une note d'air frais.

//Ingrid Lemaire

La Palette, le 2 mars, à 20h, avec Ton Géant et exposition Nathaly Deparis jusqu'au 31 mars
Mélodie en sous-sol / Le Studio (44, rue Léo-Lagrange)
03 22 43 85 22 - Facebook Mélodie en Sous-Sol - Le Studio

Opération propreté

Saint-Acheul / Sud-Est

Point information propreté
 Retrouvez tous les renseignements sur la propreté, la distribution des sacs jaunes, le guide propreté, le tri sélectif...
 Collecte des téléphones portables hors d'usage, ampoules (basse consommation) et piles usagées.

Mercredi 28 février | 9h-12h

Judi 1^{er} mars | 9h-12h

Vendredi 2 mars | 9h-12h

Ramassage des encombrants
 A déposer devant chez vous sur la zone définie avant 7h

Ma commune



Sébastien Coquille

◀ Marc Vignolle et Daniel Leleu, maires de Saint-Vast et de Vaux, autour de Marianne : symbole de la volonté d'une union des communes à venir ?

Harengs et baudets, futurs mariés ?

LE JDA REVIENT SUR LES SIX NOUVELLES COMMUNES AYANT INTÉGRÉ AMIENS MÉTROPOLÉ AU 1^{ER} JANVIER. CETTE SEMAINE, ULTIME ÉPISODE, DOUBLE : VAUX-EN-AMIÉNOIS ET SAINT-VAST-EN-CHAUSSÉE, QUI ENVISAGENT DE FUSIONNER.

D'un côté, les baudets de Saint-Vast, nommés ainsi car « nos ancêtres transportaient du blé à Amiens à dos de mulet », relate Marc Vignolle, le maire de Saint-Vast-en-Chaussée. De l'autre, "chés matcheux de harengs", car, comme le dit Daniel Leleu, premier magistrat de Vaux-en-Amiénois, « nous sommes situés sur la route du poisson ». Entre les deux villages, l'un minéral, l'autre champêtre : un hameau, Frémont, appartenant à Vaux. De mairie à mairie, on compte 2,5 kilomètres – Saint-Vast s'en construit d'ailleurs une nouvelle, attendue cet automne. Ça, c'est aujourd'hui, alors que ces communes viennent d'intégrer Amiens Métropole. Mais demain, il pourrait en être tout autrement.

TRAVAIL EN COMMUN

Les 503 "baudets" et les 413 "matcheux" pourraient bien appartenir d'ici quelques années à une

seule et même commune. Les deux maires, amis depuis leur premier mandat en 2008, envisagent en effet une fusion. « Après celles, forcées, des régions et des communautés de communes, nous préférons prendre notre avenir en main pour ne pas nous retrouver exsangues suite aux baisses de dotation de l'État », explique Marc Vignolle. Surtout, Vaux et Saint-Vast travaillent déjà ensemble sur des événements – le prochain étant un défilé de véhicules militaires en mai –, se partagent les trois classes de leur école, la secrétaire de mairie et, bientôt, un autre employé communal. Concernant l'assainissement, Vaux n'est pas équipé en collectif, et Saint-Vast dispose d'une station d'épuration de grande capacité : on imagine les possibilités. « Et puis nous avons le même taux d'imposition, nous sommes aussi avancés dans les travaux comme l'enfouissement des réseaux, achevé à Saint-Vast et bientôt fini à Vaux, renchérit Daniel Leleu.

Nous sommes complémentaires, Marc et moi. Lui, plutôt financier, moi, davantage dans le relationnel et le montage de projets. »

LES HABITANTS CONSULTÉS

Mais alors, quel calendrier ? « Nous allons poursuivre la consultation des habitants, annoncent les maires. On ne peut pas décider sans eux. » Le principe de fusion pourrait être adopté – ou non – d'ici la fin de l'année. Pour une application après les prochaines municipales. Au fait, qui porterait l'écharpe ? « Il y aurait un maire et un maire délégué », résume Marc Vignolle et Daniel Leleu, qui, en chœur, ne garantissent pas de vouloir se représenter : « Nous ne faisons pas cela pour nous, mais pour nos villages ». Ultime question : quel nom porterait la nouvelle commune ? « Alors ça... », sourient les maires, dubitatifs. Ce sera pour plus tard !

//Jean-Christophe Fouquet

PRÈS DE CHEZ VOUS

Canon : goûter de l'UNRPA

le 22 février, 14h, salle Louis-Aragon. L'association organise aussi un voyage au Portugal du 7 au 14 juin. Inscriptions au 03 22 46 01 79.

Étovie : permanence FNACITA

le 28 février, 15h-16h, mairie de secteur Ouest. Sur rendez-vous au 03 22 46 28 68, 10h-12h et 17h-19h.

Saint-Pierre : bal avec The Holy Stone Country le 3 mars, 19h, salle Valentin-Haüy. Rés. au 06 74 53 60 00 ou comitequartiersaintpierreamiens.fr.

Saint-Ladre : loto le 4 mars, 14h, Maison pour tous (rue Michel-Ange) avec le comité de quartier. Ouverture des portes à 12h30. Inscriptions recommandées du 26 février au 2 mars, 18h-19h, à la Maison pour tous. 03 22 43 87 24 - 06 88 67 68 80

Restos du cœur : recherche de bénévoles pour la collecte nationale des 9, 10 et 11 mars. 03 22 72 02 03

Saint-Honoré / Jeanne-d'Arc : la crèche du Jeu au jeu ouvre le samedi à partir du 10 mars, au 13, rue de l'Ours-et-de-la-Lune. Pour une heure, un après-midi ou la journée entre 8h et 20h, la structure accueille les enfants de 2 mois à 5 ans. 03 60 12 12 12 - dujeuaujeu.com

Saint-Pierre : soirée moules-frites de la Tchiote action solidaire le 17 mars, à partir de 19h, salle Valentin-Haüy, afin de récolter des fonds et acheter des provisions pour les plus démunis. Réservations jusqu'au 5 mars. 06 83 84 74 67

Tous en piste !

Stage

DU 5 AU 9 MARS, L'ÉCOLE DU CIRQUE JULES-VERNE ORGANISE UN STAGE TRÈS COMPLET OUVERT À TOUS DÈS 10 ANS. UNE OCCASION EN OR DE S'INITIER OU DE SE PERFECTIONNER.

« **M**ême si on n'en a jamais fait, il n'est pas trop tard ! »

Nordine Allal, le directeur de l'École du Cirque Jules-Verne, devenue sous son impulsion Centre régional de formation professionnelle, a le souci d'ouvrir cet art au plus grand nombre. Son école, intégrée au Pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens, accueille 50 stagiaires tous les jours et une trentaine en perfectionnement loisirs. « Nous avons toujours pour mission de développer la pratique amateur. » Pendant les vacances, et pour la première fois, un stage tous niveaux est proposé à partir de 10 ans. « L'idée est de faire profiter chacun de nos espaces et conditions de travail dans nos locaux rues de Rouen et Albert-Roze », précise Nordine Allal.

RESTITUTION LE 9 MARS

Encadrés par des artistes et enseignants de l'École, les stagiaires aborderont une multitude de disciplines : danse, portés, acrobaties, trapèze, jonglage et manipulation d'objets, jeu d'acteur, clown, création de numéros... D'autres, réservées d'ordinaire à la formation professionnelle, comme la roue Cyr



Noémie Laval

et la bascule, seront aussi proposées. Une belle entrée en matière pour certains, un approfondissement pour d'autres, dans une ambiance « dynamique et festive ». Jeux de lumière, musique et bonne humeur seront au programme de ce stage, qui aboutira à une restitution

l'après-midi du 9 mars. « Nous veillerons aussi à aiguiller ceux qui souhaiteraient poursuivre l'aventure », sourit Nordine Allal. Évidemment, l'idée est de remettre ce stage en piste aux prochaines vacances scolaires.

//Coline Bergeon

Stage du 5 au 9 mars, de 10h à 12h et de 14h à 17h
Renseignements à l.gonzalez@amiens-metropole.com
cirquejulesverne.fr

Là où le jeu est roi

PARKAFUN EST LE NOUVEAU NOM DE LOISIRSLAND. CE QUI NE CHANGE PAS : MÉGACITÉ TRANSFORMÉ EN PARC D'ANIMATIONS GÉANT ! POUR LE PLAISIR DE TOUTE LA FAMILLE.

Loisirs



Mégacité

▲ Quatre espaces distingués par tranches d'âge sont répartis sur les 8 000 m² de Mégacité.

Il n'y a pas d'âge pour s'amuser. Alors, petits et grands se ruent à Parkafun, premier parc d'animations indoor itinérant de France. Auparavant nommé Loisirsland, il débarque à Amiens une dizaine de jours pendant les vacances de février. Les structures gonflables (toboggan géant, forêt ouistiti, tir à l'élastique, joutes, phare d'escalade, etc.) rivalisent avec l'Accrobranche, les parcours aventure ou encore les circuits de voitures électriques. Des dizaines

de jeux sont répartis sur les 8 000 m² de Mégacité dans des espaces différenciés par tranches d'âge (moins de 3 ans, 3-6 ans, 6-14 ans et adolescents-adultes). La tyrolienne de 43 mètres de long et 7 de haut est l'une des attractions les plus prisées, tout comme le minigolf.

UN LASER GAME DE 200 M²

Mais en 2018, la concurrence sera rude avec l'arrivée d'un espace laser game de 200 m². Trampoline, Baby-foot, table à

palet, et jeux en bois affirment encore cette diversité des divertissements. Entre deux fous rires, une pause s'impose aux stands restauration ou confiserie. Parkafun pense à tout pour faire passer à tous une journée magique.

//Candice Cazé

Parkafun, du 28 février au 9 mars, de 10h à 19h, à Mégacité - 03 22 66 33 33
parkafun.com/amiens



Laurent Roussel/Inf

Horizon dégagé pour Procter

À L'APPROCHE DE SES 55 PRINTEMPS, L'USINE PROCTER & GAMBLE, PREMIER EMPLOYEUR PRIVÉ D'AMIENS, CONTINUE DE MISER SUR L'AVENIR.

C'est en 1963 que Procter & Gamble s'installe à Amiens. L'entreprise est alors une savonnerie et produit de la lessive en poudre. À la fin des années 80, elle démarre la fabrication de lessive liquide puis dans les années 2000 celle des doses hydrosolubles. « Aujourd'hui, notre site est la seconde usine du groupe dans le monde, spécialisée dans le soin du linge et de la maison avec des produits phares comme les dosettes Ariel 3 en 1, les lessives liquides Ariel, Dash, l'adoucissant Lenor et les sprays Febreze », précise Tawfik Deifalla à la tête de l'usine depuis septembre 2016. Basé à l'espace industriel nord, le site est également la plateforme logistique du groupe car si le géant américain de la lessive a fait le choix d'Amiens, c'est d'abord pour sa situation géographique privilégiée. « Une très grande partie de la production est destinée à l'exportation dans les pays européens, et nous sommes ainsi à quatre heures de nos principaux marchés. » Pour Tawfik Deifalla, Amiens est également une région au savoir-faire industriel riche dans laquelle Procter & Gamble a pu se développer, recruter des

talents et innover. « Notre place de premier employeur privé d'Amiens nous engage à nous investir dans la cité et cela sur plusieurs dimensions », affirme le dirigeant. La première est la création d'emplois. L'entreprise compte plus de 1 000 employés sans compter les emplois indirects

Renforcer ses équipes et recruter de nouveaux talents

liés à son activité. « Nous collaborons également avec Amiens Métropole, comme à l'occasion de notre séminaire annuel en juin dernier, durant lequel 400 salariés ont participé à des actions d'embellissement de la ville, mais également avec le rectorat », poursuit-il. En effet, cette année, l'usine a créé le Club Ahmed Helal - en hommage à l'ancien directeur disparu dans l'acci-

dent d'avion de la compagnie Egyptair en mai 2016 - pour la promotion des sciences et techniques dans les collèges Arthur-Rimbaud d'Amiens et Joliot-Curie de Longueau. L'objectif du groupe est de valoriser les métiers techniques et industriels, notamment auprès du public féminin. Alors qu'elle fêtera au printemps ses 55 ans, l'usine reste à la pointe de l'innovation. Dernières en date : ses dosettes 3 en 1 Ariel et ses capacités logistiques pour répondre à la croissance des ventes. « Chaque année, nous investissons plusieurs millions d'euros pour notre développement », souligne Tawfik Deifalla. Cela nous a permis d'installer de nouvelles lignes de production, de lancer des formules et de rester aussi innovant que compétitif. » Procter & Gamble mise également sur le renforcement de ses équipes. L'entreprise travaille d'ailleurs actuellement avec Amiens Métropole et la chambre de commerce et d'industrie « pour être plus proche des écoles afin de trouver les bons profils », conclut le directeur.

//Stéphanie Bescond



Collection Cosserat

Le textile, fil rouge de l'histoire d'Amiens

DU XII^E AU XX^E SIÈCLE, L'ÉCONOMIE DE LA VILLE A REPOSÉ SUR L'ACTIVITÉ TEXTILE. DES PETITS ATELIERS DISPERSÉS DU MOYEN ÂGE AUX IMMENSES USINES EMPLOYANT PRÈS DU TIERS DE LA POPULATION À LA FIN XIX^E, RETOUR SUR CETTE INDUSTRIE À L'EMPREINTE BIEN COUSUE.

Patrimoine

Devant cette grille bleue, il y a toujours ces huit lettres : Cosserat. Il y a toujours ces alignements de bâtiments en briques. Mais plus les va-et-vient de ce qui fut la plus grande usine textile d'Amiens. Nous sommes dans le quartier de Montières, entre la Selle et la Somme, là où Eugène Cosserat a installé en 1857 l'entreprise fondée par son père, Pierre. Ici, jusqu'à un millier de salariés défilèrent chaque jour. À cette époque, Amiens est la capitale du velours. Cosserat, une référence mondiale. Un passé glorieux qu'entretient avec passion l'association Bleu de Cocagne. Autour de son président, Philippe Dessaint, une quarantaine de bénévoles remettent sur pied les machines à tisser dans les ateliers du site : « *On conserve un savoir-faire, on*

garde le travail de l'homme ». Et on maintient le fil de l'histoire.

L'ATOUT DE L'EAU

Celle entre Amiens et le textile remonte au moins au XII^e siècle. On trouve trace de draps d'Amiens en Italie dès 1182. La campagne autour de la ville procure la laine. Et une main-d'œuvre abondante pour le filage. Aussi, la Somme et ses affluents offrent une eau de qualité et de faible débit nécessaire à la teinture et au rinçage des étoffes donnant au tissu un rendu brillant et doux. C'est le temps - relativement court - de la waide (*lire p. 11*), cette plante qui permet de teindre les tissus en bleu. Elle fera la richesse des waïdiers et, par conséquent, celle de la ville qu'incarne le gigantisme de la cathédrale Notre-Dame édifée

à cette période (1220-1288). L'autre âge d'or intervient à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Jacques Alexandre Bonvallet s'installe à Amiens en 1756 dans le quartier Saint-Maurice. C'est ici qu'il invente en 1765 l'impression mécanique continue au rouleau, technique avec laquelle il réalise le gaufrage et l'impression à chaud du velours d'Utrecht. Un velours très recherché pour l'ameublement des riches familles à travers toute l'Europe et dont Amiens a le quasi-monopole de la production. Bonvallet obtiendra le titre de manufacture royale d'étoffes fleuries en 1787. Temps d'effervescence et de notoriété à Amiens, à la même époque Jean-Baptiste Morgan de Belloy et son associé Pierre Delahaye créent en 1765 la première fabrique de velours coton dans le faubourg ■■■

AMIENS, PAYS DE L'OR BLEU

Sur le côté sud de la cathédrale, cette sculpture de deux marchands tenant des sacs est cachée actuellement par les travaux de restauration. Ce sont des waidiers, des marchands de waide. Un mot picard pour dire guède. Il y a mille ans, cette plante ressemblant à du colza et appartenant à la famille du cresson et du chou était la seule qui permettait d'obtenir la couleur bleue pour teindre les tissus. On la cueillait, l'écrasait, la mélangeait à l'eau, la comprimait en une boule appelée coque (ou cocagne). Puis on l'effritait, lui urinait même dessus afin de l'oxyder avant d'obtenir une poudre tinctoriale. Cultivée à l'origine dans la campagne amiénoise pour nourrir le bétail, la waide va faire la richesse et la renommée de la ville. Car si les Romains associaient le bleu aux barbares, il devient à la mode au XII^e siècle : on représente désormais le manteau de la Vierge en bleu. Qui devient même la couleur royale en 1130 (fleurs de lys sur fond d'azur). Les waidiers amiénois vendent leur produit dans toute l'Europe, principalement en Angleterre. Ils sont puissants. Certains deviennent maires. Leur prospérité contribue à l'édification de la cathédrale, bâtie d'ailleurs en un temps record de soixante-huit ans (1220-1288). **Problème** : avec la guerre de Cent Ans, le commerce de la waide s'arrête en Picardie. La production se délocalise dans le Languedoc. Avant de disparaître. L'expression pays de cocagne, qui renvoie à un paradis terrestre avec une nature abondante pour ses habitants, elle, est restée.



Laurent Roussein

▲ Les marchands waidiers sur le flanc sud de la cathédrale avant la restauration en cours.



The Word Centre

LE VELOURS, C'EST QUOI ?

Le mot velours vient du latin *villosus* : velu. Il s'agit d'un tissu qui présente une face avec des poils, résultat d'un tissage particulier à deux chaînes, et d'un envers lisse.



Sébastien Coquille

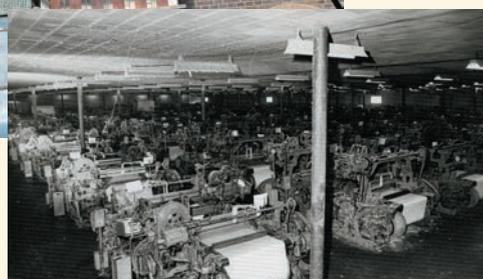
VELOURS D'AMIENS OU D'UTRECHT ?

Le velours d'Utrecht est un velours d'ameublement prisé, fabriqué à partir du mohair, du poil de chèvre d'Arménie ou d'Asie mineure. On dit qu'il est né à Amiens. Mais avec la révocation de l'édit de Nantes en 1685, les fabricants amiénois, de confession protestante, auraient fui à Utrecht aux Pays-Bas avant de revenir dans la cité picarde dans la seconde moitié du XVIII^e. Sa renommée était telle qu'il garda son nom hollandais.



Sébastien Coquille

▲ La salle des machines de l'usine Cosserat dont les façades, les toitures et les intérieurs sont protégés au titre des monuments historiques s'appelle la cathédrale. Tout un symbole à Amiens.



Yves Leroux

COSSERAT EN HUIT DATES

1794 : le Lorrain Pierre Cosserat s'installe à Amiens.

1839 : Eugène Cosserat, le fils, quitte le centre-ville pour les faubourgs et s'implante à Saleux.

1857 : arrivée de Cosserat le long de la Somme à Montières.

1893 : l'usine compte 1 100 ouvriers. Ils ne seront plus que 180 en 2004 quand Cosserat est racheté par l'Allemand Christian Criegge. Puis 90 en 2006.

2001 : inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques d'une partie des bâtiments.

2006 : la Ville d'Amiens rachète une partie du site non utilisée par l'usine.

2008 : fermeture du site.

2018 : poursuite des études sur le devenir du site après la participation de la zone Montières au concours Europan (*lire p. 12*).

■■■ de La Hotoie. Elle devient manufacture royale dès l'année suivante avec le privilège de marquer les produits d'un plomb doré aux armes de France. En se déclinant en coton (et non plus en soie), le velours se démocratise. On l'utilise pour la confection de vestes et de pantalons de travail. Les techniques industrielles se perfectionnent avec l'importation du savoir-faire anglais.

LES USINES, LES FAUBOURGS

Jusqu'à-là, les manufacturiers du textile faisaient travailler les campagnes. La production était très éclatée. On filait à un endroit. On teintait ailleurs. On imprimait autre part. À Amiens, les tisserands travaillaient devant chez eux, au rez-de-chaussée de leur maison à pans de bois et en torchis à Saint-Leu. Avec le progrès industriel, c'est la disparition du travail à domicile et des petits ateliers. Les machines à tisser automatiques remplacent peu à peu les métiers à bras. L'usine devient la règle. Conséquence : la production textile quitte le centre-ville pour les faubourgs. Si Pierre Cosserat s'était établi rue Saint-Martin-aux-Waides en 1794, son fils Eugène (1800-1887) crée une grande usine à Saleux en 1839 dans laquelle il installe ses machines à filer acheminées en contrebande depuis l'Angleterre. Suivra l'usine de Montières en

1857. À cette époque, plus d'un tiers de la population travaille dans le textile à Amiens où la population passe de 40 000 habitants en 1801 à 93 000 en 1911. Un véritable exode rural avec les campagnes attirées par le développement industriel.

LA MAISON AMIÉNOISE : FRUIT DE LA MÉCANISATION



Laurent Rousselein

« Il faut loger ces nouveaux venus. La ville se transforme car si les mines ont leurs corons, ici l'industrie textile a ses maisons amiénoises », schématise Christian Sutcliffe, guide-conférencier d'Amiens, Métropole d'art et d'histoire. À Saint-Maurice, au faubourg de Noyon-Sainte-Anne, poussent ces maisons mitoyennes en briques si caractéristiques de la ville. « Une porte et une fenêtre en façade, c'est la maison ouvrière. Avec deux fenêtres en façade, on parle de maisons d'employés. Un modèle qui n'est autre qu'une variation des maisons à pans de bois et en torchis de Saint-Leu. Il s'agit d'un type d'habitation vieux comme la ville », note Christian Sutcliffe. Son nom sonne très anglais. Et pour cause, en 1877, son arrière-grand-père débarque d'outre-Manche pour monter des métiers à tisser chez Cosserat. « Il s'installera ensuite à son compte avec ses deux fils à l'angle Vascosan et Rigolot. » L'entreprise comptera jusqu'à 200 employés. L'activité stoppera en mars 1968. Le textile était encore partout à Amiens. Il rimait avec les mai-

sons Frémaux, Doulet, Dupetit, Daniel, Fusillier ou encore la laine à tricoter Marigold de Roger Dumoulin, père de la zone industrielle nord en 1958, qui avait senti la fin du textile...

RENAISSANCE PRESTIGIEUSE

Reste qu'Amiens rimera toujours avec Cosserat. Ainsi qu'avec Bonvallet. Germain Benoît, 41 ans, héritier d'un savoir-faire familial, a fait renaître la manufacture royale en reconstituant les grandes collections d'antan : les nuanciers, les coloris, les cylindres et les planches de gaufrage. Dans les locaux de Cosserat, il perpétue cet art ancestral de veloutier, gaufrageur, imprimeur. Lors d'une présentation au conseil municipal d'Amiens en octobre dernier, il avait fait part de sa « fierté d'avoir en une dizaine d'années positionné notre manufacture auprès de clients très sélectifs ». En l'occurrence : Chanel, Cartier, Le Ritz, le château de Versailles. Sa société, reconnue entreprise du patrimoine vivant, maître d'art du ministère de la Culture et meilleur ouvrier de France, ne manque ni de projets, ni d'ambitions. Et projette « un laboratoire textile pour faire venir et former des professionnels des studios de création des grandes maisons de mode ». Le textile à Amiens se conjugue encore au futur.

//Antoine Caux

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint Maurice est le saint patron des teinturiers. C'est dans cette ancienne paroisse rurale rattachée à Amiens qu'ont été construits dès le XVIII^e siècle les bâtiments de teinture et d'impression de la maison Bonvallet.

IMPRIMÉ SUR LES MURS DE LA VILLE



Sébastien Coquille

• Jusqu'à la fin du XV^e siècle, c'est ici, près du beffroi, que se tenait le marché du lin, plante cultivée pour ses fibres textiles.



Sébastien Coquille

• À l'origine, la rue Saint-Martin-aux-Waides s'appelait la rue des Drapiers, puis la rue Saint-Martin. La rue des Sergents, elle, perpendiculaire à cet axe, s'appelait la rue des Waidiers (les marchands de waide). C'est dans la rue Saint-Martin que se tenait le marché de la guède.

Laurent Rousselein

COSSERAT ET MONTIÈRES S'INVENTENT LEUR AVENIR

La zone d'activités de Montières (250 ha dont 30 en friche) est intimement liée au site Cosserat. Elle a été au cœur du concours d'architecture European 14 auquel la Ville d'Amiens a participé. Trois projets ont été retenus parmi les 29 proposés par de jeunes architectes qui ont imaginé le futur de ce quartier d'activités historique à proximité du centre-ville et des faubourgs. L'idée : diversifier les fonctions d'un tel espace. « Notre ambition consiste à faire de



ce morceau de ville, longtemps délaissé et en friche aujourd'hui, une nouvelle vitrine d'Amiens, tournée vers l'innovation architecturale et associée à la nature paysagère qui caractérise notre territoire », brigue le maire Brigitte Fouré. À noter qu'en 1991, c'est le concours European 2 qui avait fait déboucher aux Teinturiers à Saint-Maurice l'arrivée de la faculté d'arts et de l'Ésad.



Sébastien Coquille



« Je crée ma propre logique, très rigoureuse et qui pourtant n'a aucun sens »

Laurent Roussein

Son odyssée de l'espace

Arts plastiques

JE TRACE DONC JE SUIS. LE TRAIT D'ANNA BUNO EST SA PROPRE MATIÈRE. ET LE GESTE, SON SUJET. À 29 ANS, CETTE TOURMENTÉE DE LA GÉO COLONISE LES ESPACES EN MULTIPLIANT LES RÉSIDENCES.

« **T**erritoire », « cartographie », « schémas », « codes ». Dans le discours d'Anna Buno, il y a de l'architecture, mais aussi de la sociologie. Et de la volubilité. Calme et pas bien grande, on pourrait la croire discrète. Erreur : il suffit de la lancer et les yeux s'enflamment, le cerveau se met à carburer. Sans risquer la surchauffe, car tout est réfléchi. Ce qui n'empêche pas la remise en question permanente au cœur de son "travail" d'artiste - loin de dénigrer la pratique amateur de l'art, elle revendique le droit d'en faire un métier. Sans demander la lune, simplement d'en vivre. Au commencement d'Anna Buno, il y a le rapport au monde : « Je suis très angoissée, je ne sais pas me repérer dans le temps ni l'espace ». Autant dire que son escapade d'un an en Bolivie fut une rude épreuve - la perte de

repères totale. À bientôt 29 ans, ce "problème" est devenu un atout, la matière de son art : « Je me questionne sur l'espace, sa précarité. Je ne cherche pas à "faire image", mais à avoir une attitude face aux choses ». À dessiner. Systématiquement, frénétiquement. Pas simplement produire.

POUR L'AMOUR DU GESTE

Son premier discours, c'est donc la méthode : « Je crée ma propre logique, très rigoureuse et qui pourtant n'a aucun sens ». Pas déconnectée du monde - le binge-watching de séries, elle connaît, comme tous ceux de sa génération -, elle se ressource, au besoin. Dernier choc en date : « Le Château de Kafka et son arpenteur égaré ». L'un des premiers ? « La chambre de Crime et Châtiment qui évolue à mesure que monte la folie. » Avec Anna Buno, le concept même de dessin achevé, d'origi-

nal, vacille, entre carnet de notes, calques, photocopies, papier carbone, Polaroid, captations vidéo... Ce qui compte, c'est le geste. « Et sa trace », ajoute-t-elle. Il s'agit avant tout de lignes, de traits, comme des dessins techniques tourmentés. Y compris dans les installations, telle celle, précaire, visible jusqu'à la fin mars à La Lune des pirates. Un nouvel endroit apprivoisé, après des résidences à l'Artothèque de l'Aisne, l'Atelier Médicis à Clichy-sous-Bois ou la Galerie Duchamp à Yvetot. « Cela me sort des zones de confort », s'amuse-t-elle.

À AMIENS, ET AU-DELÀ

Anna Buno poursuit actuellement, pendant trois mois, ses recherches à l'H du Siège, à Valenciennes. Sa quatrième résidence, où elle se frotte « aux espaces plus grands, et aux grands formats ». Quant aux lieux d'expositions amiénois, elle commence à les connaître, d'où le besoin « d'exporter » son travail : CSC Étouvie, espace Camille-Claudiel, Maison de la culture et d'autres... Dont bien sûr le Safran, compagnon de toujours. Tout comme Olivier Michel, artiste amiénois, mentor et ami. Trois ans après ses débuts "pros", le temps où elle choisissait les arts plastiques et la faculté des arts de l'UPJV « simplement pour aller ailleurs » semble bien loin. Anna Buno suit sa voie, et navigue entre résidences, ateliers publics et les combles bientôt combles de son amiénoise de Sainte-Anne. Colonisée par son dessin, elle aussi.

//Jean-Christophe Fouquet

**DEJHI FAYES
CHAMPION DE FRANCE ?**



Antoine Caux

Le jeune Amiénois Deji Fayes, 17 ans, dispute la finale des championnats de France junior de boxe française le 24 février à Quétigny près de Dijon. Avec cinq victoires en cinq combats, cet élève de 1^{re} au lycée de l'Acheuléen se sait « attendu ». Il affrontera Elias Kanfouah, fils d'Ali, titré mondialement. Depuis septembre, le moins de 60 kg a rejoint le club de boxe française Amiens Sud-Est de Mohamed Miraoui. « C'est une salle qui me motive », confie le boxeur qui a reçu le soutien de l'Amiens Nord boxe française avec Gilles Koran et Driss Benkhedidja comme partenaires d'entraînement.

En bref

• **Les Spartiates enchaînent**

Les footballeurs américains amiénois disputent coup sur coup deux matchs à domicile dans leur stade du Grand-Maraïs contre La Queue-en-Brie le 24 février (19h) puis Châtenay-Malabry le 3 mars (19h). Les joueurs du nouveau coach Jean-Baptiste Gassies sont invaincus à l'issue des deux premières journées.

• **Courir 24h pour l'autisme**

Les inscriptions sont ouvertes pour la deuxième édition des 24 heures pour l'autisme, une course à pied organisée par l'US Camon au profit de l'association Sated qui s'élancera le 25 août à La Hotoie. Les coureurs peuvent créer des équipes pour les formats officiels (6 heures et 24 heures) ou opter pour la course solidaire, ouvert à tous les niveaux. courses80.free.fr



Laurent Roussein

**Semi-marathon,
les conseils de "Coachou"**

PLUS QU'UN MOIS AVANT LE DÉPART DU SEMI DE LA COULÉE VERTE ORGANISÉ PAR ESPRIT RUN. TROP TARD POUR FAIRE PARTIE DES 1 000 COUREURS AU DÉPART ? PHILIPPE BARBIER, DIT "COACHOU", NOUS AIGUILLE POUR UNE PRÉPARATION ACCÉLÉRÉE.

Idéal pour un premier semi

Se lancer sur 21,1 km requiert une pratique régulière de la course à pied. Si vous débutez dans les courses de fond, la Coulée verte est idéale : « C'est le meilleur parcours de la région, juge Philippe Barbier. Pas de relief et peu de vent ».

Deux à trois fois par semaine

« Il faut courir deux à trois fois par semaine, 8, 10 ou 12 km, avec des variations d'allure. Courez vite pendant deux minutes puis revenez à une allure modérée pour récupérer. Et recommencer plusieurs fois. » S'étirer après, « sans brutalité ».

J-15 : une sortie longue

Il faut habituer son corps avec une sortie d'environ 18 bornes deux semaines avant le départ. « Si vous ne l'avez jamais fait, faites-

vous accompagner de quelqu'un à vélo et buvez de l'eau tous les trois kilomètres. »

J-2 : repos !

« La course est le dimanche. On ne fait rien le vendredi, repos complet. Le samedi, une petite sortie de vingt à vingt-cinq minutes est recommandée. »

Bien manger, bien dormir

« On mange des glucides lents trois jours avant. Un petit poisson-riz, la veille, ce sera très bien. Le jour de l'épreuve, on se lève quatre heures avant. C'est l'avant-dernière nuit qui compte : faites en sorte qu'elle soit assez longue car on peut avoir du mal à bien dormir la nuit précédant la course. Le jour J, on déjeune copieusement trois heures trente avant le départ. »

Partir tranquille

« Limitez l'échauffement à dix minutes pour ne pas entamer les réserves. Puis il faut s'élancer légèrement en dessous de son allure moyenne. » C'est préférable de perdre trente secondes sur les premiers kilomètres que des minutes entières à la fin. Enfin, tout au long de la course, on évite d'être dans la zone rouge.

//Antoine Caux

Semi-marathon de la Coulée verte, le 18 mars, à 10h, à Salouël
Marche nordique le 17 mars, à 14h (circuits de 7, 12 et 16 km)
espritrun.fr

La Coulée verte, c'est quoi ?

Le semi-marathon organisé par Esprit Run longe la Coulée verte. Ce chemin de randonnée de 17 km, rectiligne et verdoyant, longe la Selle et relie Bacouël à Monsures, empruntant l'ancienne voie de chemin de fer Amiens-Beauvais. Elle fut fermée en 1953. Ses rails déposés en 1979. Elle avait été créée cent ans plus tôt.



Jean-Pierre Battice

« Ça se jouera à la dernière journée »

Football

C'EST EMMANUEL BOURGAUD QUI LE DIT. LE HÉROS DE LA MONTÉE, BUTEUR À LA DERNIÈRE MINUTE DU DERNIER MATCH, NE DRAMATISE PAS LA 18^e PLACE DE L'ASC, SOUS LA LIGNE DE FLOTTAISON DU MAINTIEN POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS AOÛT.

Lundi. Crachin breton sur La Licorne. Un temps de saison pour des Amiénois qui iront à Nantes samedi avant de recevoir Rennes le 3 mars. Le moral est un peu mouillé : Amiens pointe à la 18^e place, synonyme de barrage. La Ligue 1 est intraitable : l'ASC a stoppé l'hémorragie de trois défaites consécutives en faisant match nul contre Toulouse (0-0, le 17 février) mais le nul de Lille face à Lyon place les Picards parmi les trois derniers du championnat. Une première depuis le 26 août (4^e journée). « Ça ne change rien, dédramatise Emmanuel Bourgaud. Depuis le début de la saison, on joue le maintien. Depuis le début de la saison, on sait que ça se jouera à la dernière journée. »

IL FAUT 15 POINTS

« On a 40-42 points à aller chercher. Il nous en manque environ 15 », calcule l'entraîneur Christophe Pelissier qui voit beaucoup de vertus dans celui pris contre Toulouse : « Ça fait tourner le compteur. On a été solides, sans prendre de but alors que nous en avons encaissé au moins un lors des onze derniers matchs (quatorze, toutes compétitions confondues, ndlr) ». C'était d'ailleurs le premier 0-0 de la saison pour Amiens : « On a fait preuve d'inexpérience sur la première partie de saison, on s'est souvent exposé et on a perdu ». Bourgaud veut voir « le début d'une nouvelle série ». Pelissier prévient : « Jusqu'à la fin, on sera les armes à la main ». Il reste douze matchs et les



Laurent Rousselin

duels contre des concurrents directs (à Dijon le 10 mars, contre Troyes le 17) vaudront de l'or. Celui du maintien.

//Antoine Caux

**Amiens / Rennes, le 3 mars, à 20h,
Stade de La Licorne, 28^e journée de Ligue 1**

Une Licorne à 12 000 places

Pour la réception de Rennes le 3 mars, toutes les tribunes du stade de La Licorne seront ouvertes. La tribune nord aura en effet achevé ses travaux. Celle du sud débutera les siens ensuite. Plus d'infos la semaine prochaine dans votre JDA.



Sébastien Coquille

Les crins de Salouël

« Amener le plus grand nombre à la pratique de l'équitation dès le plus jeune âge et le plus longtemps possible. » C'est ce qui anime Michelle Lheureux, directrice du Poney-Club d'Amiens, basé à Salouël : « Nous sommes fiers de compter parmi nos adhérents toutes les générations ». Chaque week-end, elle accompagne de nombreux cavaliers, dès 9 ans, en compétition de dressage, de saut ou de concours complet. « Nos 60 chevaux et poneys donnent le meilleur d'eux-mêmes dès lors que le cavalier a instauré une vraie complicité avec sa monture. Les chevaux nous donnent ce qu'on leur donne », assure Michelle Lheureux. Le 4 mars, le concours Équifun alliera maniabilité et rapidité. Le but pour les cavaliers est de réaliser un circuit ponctué d'une succession de difficultés mêlant jeux et obstacles. Le tout chronométré. Mais en s'amusant ! //K. D.

**Concours Équifun, le 4 mars, de 9h à 17h30
Poney-Club d'Amiens (rue Albert-Camus), à Salouël - 03 22 89 60 97**

Le patrimoine au grand air

AMIENS MÉTROPOLE INVITE À PRENDRE UN BON BOL D'AIR AVEC LES NOUVELLES VISITES "UN JARDIN, UN QUARTIER".

Découverte



Ji Drû

STEVIE COMME DES PROS

Superstition, I Wish, Master Blaster, Sir Duke. Quatre pépites signées Stevie Wonder que le Big Band des collèges et des lycées (BBCL), créé en 1984 par Willy Razafimbelo et aujourd'hui sous la houlette de Musique en herbe, vient d'immortaliser à sa sauce. À l'origine de *Play Stevie : Cité Carter.* Le complexe musical d'Amiens nord ouvre ses portes aux écoles de musique afin qu'elles profitent de stages et de son studio d'enregistrement. À la Toussaint, les seize collégiens et lycéens du BBCL ont eu la chance d'être entourés de Ji Drû et Gerald Vicente ainsi que d'Hervé Mabilille, Jonas Real et Julien Paris de Musique en herbe. Enregistrement par pupitre, coaching vocal des chanteuses (Manoah Beramis, révélée dans *The Voice 2017*, et Sasha Kamnic) par Sandra Nkaké, mixage par Dikc l'Artificier... « Une belle opportunité pour le BBCL, d'ordinaire très jazz, de s'ouvrir à une tonalité plus seventies et de travailler ces tubes planétaires et festifs », se réjouit Hervé Mabilille. Tiré à 100 exemplaires, cet opus très réussi est un outil pédagogique et promotionnel. « Nous préparons en effet un album de huit ou dix titres de Stevie Wonder, avec la même équipe. » Livraison espérée avant Noël. //C. B.

Play Stevie également en écoute sur citecarter.com

“Un jardin, un quartier”, les prochains rendez-vous pour découvrir le patrimoine amiénois, annoncent le printemps. « Les espaces verts sont une autre approche pour évoquer l'évolution d'un quartier », indique Céline Caneele du service patrimoine d'Amiens Métropole. Pour inaugurer la formule, un guide-conférencier vous emmène le 4 mars au parc de l'Évêché. Aménagé à l'origine comme le jardin à la française du palais épiscopal, il a été retravaillé au XIX^e siècle sous l'influence d'Eugène Viollet-le-Duc avec des bosquets et des allées où la nature a toute sa place.

ENTRE VILLE HAUTE ET BASSE

Aujourd'hui, on y trouve érables, tilleuls et marronniers ainsi que des essences plus remarquables comme l'arbre aux quarante écus. Reliant la ville haute (le quartier de la cathédrale) à la ville basse (Saint-Leu), le parc permet aussi d'accéder à la rue de Metz-l'Évêque avec ses maisons typiques dont



Sébastien Coquille

certaines éléments datent de la fin du Moyen Âge. Quels sont ses liens entre la cathédrale et le palais épiscopal, ancienne résidence de l'évêque qui héberge aujourd'hui l'école supérieure de commerce ? Comment est-il devenu un jardin public ? Installé sur l'herbe ou sur un banc, écoutez son histoire.

//Lysiane Voisin

“Un jardin, un quartier”, le 4 mars, au parc de l'Évêché Rendez-vous à l'office de tourisme (place Notre-Dame), à 15h Payant, sans réservation

Apprentis détectives

EXPLOREZ LA MAISON DE JULES VERNE ET MENEZ VOTRE ENQUÊTE... LE CAPITAINE NEMO A ÉTÉ ASSASSINÉ.

Visite

Qui a tué le capitaine Nemo dans la Maison de Jules Verne ? Le 27 février, une cinquantaine de visiteurs sont attendus pour mener l'enquête. Les suspects ? Cyrus Smith, le professeur Aronnax, le capitaine Grant, Nadia Fédor et Robur le

Conquérant. Tous répondront aux questions des cinq équipes qui déambuleront dans les différentes salles à la recherche d'indices.

LOGIQUE ET DÉDUCTION

« Nous avons utilisé des éléments des deux romans où apparaît Nemo :

Vingt mille lieues sous les mers et L'île mystérieuse. Mais il n'est pas nécessaire de connaître ces œuvres pour résoudre l'énigme », révèle Bernard Sinoquet, directeur de la Maison de Jules Verne. Un sens de l'observation, de la logique et de la déduction suffisent. « Le but est de s'amuser avec l'œuvre de Jules Verne », ajoute le directeur. Rendez-vous dans le jardin d'hiver pour découvrir la clef de l'énigme. //L. V.



Samuel Crampon

Les visiteurs mènent l'enquête, le 27 février, de 18h30 à 20h30, à la Maison de Jules Verne Réservations au 03 22 45 45 75

Littérature

« Changer la couleur du monde »



Laurent Rousselin

LE PRINTEMPS DES POÈTES RETENTIRA À PARTIR DU 3 MARS À AMIENS MÉTROPOLE. PARMIS LES RENCONTRES INCONTOURNABLES DE CETTE ÉDITION : L'ÉCRIVAIN DOMINIQUE SAMPIERO.

Amiens, ville en poésie. Un label obtenu il y a un an que la collectivité honore pour sa deuxième participation au Printemps des poètes du 3 au 23 mars. Bibliothèques, théâtres, bus, rues, université... les propositions poétiques fleuriront partout, essayées notamment par l'auteur Dominique Sampiero. Le romancier, poète et scénariste, qui publiera le 2 mars *Où vont les robes la nuit*, achève une résidence à Amiens Métropole. Sollicité par le réseau des bibliothèques, il a animé pendant un an des ateliers. Les élèves des écoles Saint-Leu et Châteaudun ont ainsi travaillé sur le vote avec un poème, « façon d'aborder l'utopie, le rêve, la

révolte autour de slogans poétiques », situe Dominique Sampiero. Les lecteurs de la bibliothèque Le-Petit-Prince ont écrit sur l'enfance. Les adultes du Cardan des fictions sur

*Des créations
« pour réapprendre
à s'émerveiller »*

les passions, les épreuves... Ces créations généreuses « pour réapprendre à s'émerveiller et changer la couleur du monde » seront restituées pendant cette manifestation. Dominique Sampiero proposera sa

lecture théâtralisée de *Palace*, premier roman de l'Amiénoise Anne Jeanson (JDA #839) mais aussi trois expositions : *Ardeur du papier* présente sa collection de poèmes illustrés par des plasticiens, *Poémaroïdes* des portraits écrits de manière intuitive, et *Ardeur des regards* une vidéo de 600 photos d'écoliers amiénois pour illustrer le poème d'Aragon *Les Yeux d'Elsa*. Car, pour cet ancien enseignant, il y a « toujours une façon poétique de voir le monde ».

//Coline Bergeon

Printemps des poètes, du 3 au 23 mars
Tout le programme sur amiens.fr

Des vers au quotidien

« Nous sommes cités en exemple par le Printemps des poètes pour la qualité et la diversité de notre programmation, appuie Nathalie Devèze, vice-présidente d'Amiens Métropole déléguée à la culture. Nous poursuivons cette envie de rendre la poésie accessible au plus grand nombre et partout. »
Le partenariat avec Ametis permettra une nouvelle fois d'entendre et de lire des vers dans les bus. Un concours de poésie y sera lancé. La librairie Martelle rejoint l'aventure et recevra Franck Balandier pour son essai *Les Prisons d'Apollinaire*. L'espace public accueillera Les Souffleurs de vers, *Les Escapes poétiques* de La Chouette imprévue, une visite guidée du cimetière de La Madeleine aux accents littéraires... « Des poèmes seront dits dans les halls et les quais de gare à Amiens et Longueau », ajoute l'élue. Car la poésie s'adresse à tous : « 18 écoles participent cette année dont sept de la Métropole. » Ateliers d'écriture, slam, concert, théâtre, cirque sont aussi au programme... Tendez l'oreille !

◀ Dominique Sampiero lors d'un atelier d'écriture à la bibliothèque Le-Petit-Prince, début février, pour sa résidence intitulée *La Révolution de l'enchantement*.

Autour de Dominique Sampiero

À la bibliothèque Louis-Aragon

- Expositions *Ardeur du papier*, *Poémaroïdes* et *Ardeur des regards*, du 3 mars au 28 avril.

- *Ardeur de la lecture* avec Jacques Bonnaffé, le 16 mars, à 17h30.

- Lecture théâtrale de *Palace*, le 20 mars, à 18h.

À la bibliothèque Édouard-David

- Lecture-rencontre le 17 mars, à 10h.

À la bibliothèque Le-Petit-Prince

- Bibliothèque vivante avec Le Cardan le 17 mars, de 14h à 16h. Pour adultes.

À la Maison du théâtre (03 22 71 62 90)

- Bœuf poétique pour la clôture du Printemps des poètes, le 23 mars, à 21h.

Nimrod, l'ardeur du poète

Le poète tchadien Nimrod (JDA #829), Amiénois d'adoption et invité d'honneur en 2017, illustrera le thème de ce 20^e Printemps des poètes : l'ardeur. Césaire, Rimbaud, Baudelaire et bien d'autres seront au cœur de cette conférence inaugurale.

L'ardeur en poésie.

Les brûlés et les brûlants,

le 3 mars, à 14h30,

à la bibliothèque Louis-Aragon

Sortir

CULTURE

Expositions

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

LE SAFRAN

Joël Robine, profession reporter photographe

> 03 22 69 66 00

JUSQU'AU 23 MARS

FRAC PICARDIE (45, RUE POINTIN)

Équerre & Compas

Une exposition qui relie l'art et la science à travers le dessin, la géométrie et les formes.

> 03 22 91 66 00

JUSQU'AU 23 MARS

SHOWROOM DU MARAIS (83, RUE VICTORINE-AUTIER)

Festival R4

Jérôme Halâtre expose en photos les moments forts de ce festival rock organisé chaque année à Revelles.

> 03 22 91 25 51

DU 1^{ER} AU 31 MARS

BIBLIOTHÈQUE ÉDOUARD-DAVID

Colette Deblé

Dessins, peintures, lavis autour de la représentation de la femme.

> 03 60 01 04 20

Rencontre

24 FÉVRIER | 10H30-12H

BIBLIOTHÈQUE LOUIS-ARAGON

Musik

6^e rendez-vous en terre musicale.

Destination : le blues. Entrée libre.

> 03 22 97 10 10

Marionnettes

DU 26 FÉVRIER AU 2 MARS | 15H

CHÉS CABOTANS

Pierre et le Loup

> 03 22 22 30 90

Concerts

1^{ER} MARS | 20H30

LUNE DES PIRATES

HMLTD et Dollkraut Band

> 03 22 97 88 01

2 MARS | 21H

CAFÉ LE CAPUCCINO

(11, RUE DES SERGENTS)

Les Crappy Coyotes

Set acoustique avec la voix de Sophie et les instruments de son rockabilly band.

Visites

28 FÉVRIER | 15H

COMÉDIE DE PICARDIE

Visite ludique en famille

Gratuit, réservation conseillée.

> 03 22 22 20 20

> accueil@comdepic.com

28 FÉVRIER | 13H | COUR DE L'HÔTEL DE VILLE

Qui est la femme au chien ?

Visite

Marcel Baschet (1862-1941), peintre et illustrateur, élève de Jules Lefebvre, fut reconnu pour ses portraits de présidents et personnalités de la III^e République, en particulier celui de Claude Debussy qui orna nos billets de 20 francs. C'est un portrait plus mystérieux et grandeur nature peint en 1903, celui de *La Femme au chien*, qui entra dans les collections du Musée de Picardie en 1906 à l'occasion de l'Exposition internationale d'Amiens. Cette œuvre accrochée à l'hôtel de ville depuis 2006 vous est présentée le 28 février par une guide-conférencière d'Amiens, Métropole d'art et d'histoire à l'occasion des visites Hors d'œuvre du Musée.

> 03 22 97 14 00



Irwin Leullier

28 FÉVRIER | 14H

PARC ZOOLOGIQUE

Immersion dans les coulisses

Sur inscription.

> 03 22 69 61 07

1^{ER} & 8 MARS | 15H

MAISON DE JULES VERNE

Les inventions chez Jules Verne

Découvrez les avancées techniques du XIX^e siècle à travers l'œuvre de Jules Verne et un jeu de piste.

Dès 6 ans. Sur réservation.

> 03 22 45 45 75

Insolite

3 & 4 MARS | 11H & 15H30

PARC ZOOLOGIQUE

Démonstration de rapaces en vol

Par la compagnie de fauconnerie Di Penta.

> 03 22 69 61 12

Patrimoine

3 MARS | 14H & 15H30

COURRIER PICARD

Visite guidée

À l'occasion du Printemps de l'Art déco.

> //bit.ly/visiteCourierPicard

3 MARS | 15H

CIRQUE JULES-VERNE

Visite guidée

> //bit.ly/resaAMAH

4 MARS | 11H

CIMETIÈRE DE LA MADELEINE

Visite guidée

> //bit.ly/resaAMAH

RENDEZ-VOUS

Santé

28 FÉVRIER | 10H-18H

CHU AMIENS-PICARDIE

La prise en charge des maladies rares

Stands d'informations et jeux autour de la génétique pour enfants et adultes de 10h à 15h dans le hall. Témoignages de patients et conférences de 15h à 18h à l'auditorium. Entrée libre.

> CLAD@chu-amiens.fr

> 03 22 08 75 90

Animation

3 MARS | 9H-17H

PLACE ALPHONSE-FIQUET

Marché aux livres

Livres anciens ou d'occasion, BD, revues, gravures, affiches, cartes et vinyles.

SPORT

Roller hockey

3 MARS | 20H

GYMNASÉ DE LA VEILLÈRE

Amiens / Bordeaux

3 & 4 MARS | À PARTIR DE 10H | SAVEUSE

Saveuse savoure les endives

Festivités

Changement de décor pour la Fête de l'endive d'Organisation Traditions Spectacles (OTS), présidée par Jean-Paul Plez. Sa septième édition se déroule pour la première fois à Saveuse, où « on a tout ce qu'il faut pour travailler », apprécie le président.

Au menu, le classique concours de miss, qui « prend de l'ampleur ». Cela se passe le samedi à 20h, accompagné d'un concert de variétés et d'une tombola gratuite (sur réservation). Le lendemain, c'est repas puis thé dansant (sur réservation).

Et, les deux jours, de 10h à 19h, un marché du terroir, avec toutes sortes... d'endives, bien sûr !

06 32 20 66 45



iStock

Du 21 au 27 février

Les films de la semaine

Jean-Pierre Bergeon aime : un peu ★ | beaucoup ★★
passionnément ★★★ | à la folie ★★★★ | pas du tout ■
version sous-titrée pour les personnes sourdes ou malentendantes

Ciné St-Leu

33, rue Vanmarcke
03 22 91 61 23 | cine-st-leu.fr

▼ Phantom Thread



PHANTOM THREAD

2017 | VO | 2H10
De Paul Thomas Anderson
avec Daniel Day-Lewis, Vicky Krieps
Londres, années 50. Un couturier règne
sur le monde de la mode anglaise.
Mais une jeune fille bouleverse sa vie.
me 14h - 16h30 - 19h / je 16h30 -
21h / ve 14h - 19h / sa 16h30 - 21h /
di 19h / lu 16h30 - 21h / ma 16h30 - 19h
★★★★

WONDER WHEEL

2017 | VO | 1H41
De Woody Allen
avec Kate Winslet, James Belushi
Quatre personnages dans
l'effervescence du parc d'attractions
de Coney Island dans les années 50.
me 21h30 / je 12h15 /
ve 16h30 / di 14h / lu 19h
★★★

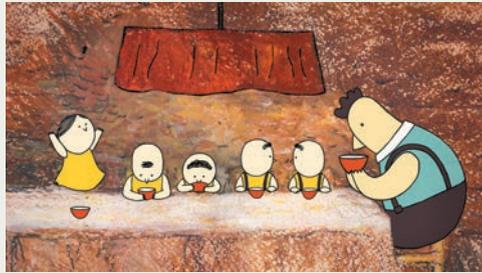
TÉLÉRAMA ENFANTS

3,50 € la séance par personne
avec le Pass Télérama, valable
pour deux personnes, à retrouver
dans la revue et sur télérามา.fr.

DES TRÉSORS PLEIN MA POCHE

2012-2017 | 35 MIN
Courts-métrages de N. Chernysheva,
A. Chubinidze, C. Müller, V. Myaki-
sheva, O. Shchukina et A. Tomilova
Six jeunes réalisatrices russes,
géorgiennes et suisses déploient
leurs univers tendres, drôles
et poétiques. Dès 3 ans.
di 16h / lu 10h / ma 10h

▼ Des trésors plein ma poche



LE GRAND MÉCHANT RENARD

2017 | 1H19
Film d'animation de
Benjamin Renner et Patrick Imbert
Trois contes animaliers à la campagne.
D'après la BD à succès de Benjamin
Renner parue en 2015. Dès 6 ans.
sa 14h30 / lu 14h30 / ma 14h30
★★★★

ET TOUJOURS...

JUSQU'À LA GARDE

2017 | 1H33
je 14h30 - 19h / ve 21h30 /
sa 19h / di 17h / ma 21h30
★★★★

Ciné Orson-Welles

Maison de la culture
03 22 97 79 77

▼ Oh Lucy!



OH LUCY!

2017 | VO | 1H35
D'Atsuko Hirayanagi
avec Shinobu Terajima,
Shioli Kutsuna
Après des cours d'anglais, Setsuko
devenit Lucy. Quand son prof et sa nièce
disparaissent, elle part à leur recherche.
me 20h30 / je 18h30 / ve 19h /
sa 14h30 - 21h15 / di 19h / lu 20h30

PENTAGON PAPERS

2017 | VO | 1H55
De Steven Spielberg
avec Meryl Streep, Tom Hanks
Deux journalistes s'associent pour
dévoiler un scandale d'Etat monumental
impliquant plusieurs présidents.
me 15h / je 20h15 (séance débat) /
ve 21h / sa 19h / di 16h30 /
lu 18h15 / ma 20h30
★★★★

► Le Mystère Picasso

CYCLE CLOUZOT

LE MYSTÈRE PICASSO

1956 | 1H18
Documentaire d'Henri-Georges Clouzot
Clouzot filme Picasso au travail.
Précédé de *Brasil* (1950),
prémices d'un documentaire avorté.
me 18h30 / ve 17h / di 14h30
★★★★

LA PRISONNIÈRE

1968 | 1H46
D'Henri-Georges Clouzot
avec Laurent Terzieff, Elizabeth Wiener
Une femme découvre le penchant
pervers d'un galeriste. Elle devient son
modèle, prisonnière de ses fantasmes.
sa 16h30 / ma 18h30
★★★★

Ciné Gaumont

5, boulevard de Belfort
08 92 69 66 96 # 181 (0,34 €/min) | cinemagaumont.comN.B : chaque horaire vaut pour **tous les jours** de la semaine, sauf mention contraire entre parenthèses.
Ex : « 14h30, 19h et 21h30 (sauf me) » = passe chaque jour à ces heures sauf le mercredi.

LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO

2018 | 1H28
D'Alexandre Coffre
avec Thomas Solivérès, Alex Lutz
Spirou le groom et Fantasio
le reporter se lancent à la
recherche de l'infâme Zorglub.
11h05 (sauf je) / 13h40 / 15h50 /
17h55 / 19h55 / 22h30

▼ La Ch'tite Famille



LA CH'TITE FAMILLE

2018 | 1H47
De et avec Dany Boon
avec Laurence Arné,
François Berléand
Un architecte designer en
vogue ment sur ses origines ch'tis.
Un jour, il perd la mémoire.
10h30, 11h15, 13h15, 14h15, 15h45,
16h45, 18h15, 19h10, 20h45
et 21h45 (sauf me et je)

► La Forme de l'eau

CRIMINAL SQUAD

2018 | VF ET VO | 2H20
De Christian Gudegast
avec Gerard Butler, Pablo Schreiber
Des braqueurs multirécidivistes
tentent de mettre la main
sur de l'argent de la réserve fédérale.
VF : 10h15 et 18h30 (sauf je) /
12h40 (sauf ma) / 15h35 /
21h25 (sauf lu)
VO : 12h40 (ma) / 18h30 (je) /
21h25 (lu)

LA FORME DE L'EAU

2017 | VF ET VO | 2H02
De Guillermo del Toro
avec Sally Hawkins, Michael Shannon
Dans un laboratoire gouvernemental,
Elisa, muette, découvre
une expérience encore secrète.
VF : 11h (sauf je et ve) /
14h (sauf ma) / 16h40 (sauf me
et sa) / 19h20 (sauf je et lu) /
21h55 (sauf di)
VO : 11h (ve) / 14h (ma) /
16h40 (me et sa) /
19h20 (je et lu) / 21h55 (di)
★★★★

D.R.

ET TOUJOURS...

LE 15H17 POUR PARIS

2018 | VF | 1H34
13h05 et 20h (me et je) / 22h15
★

50 NUANCES PLUS CLAIRES

2018 | VF | 1H45
10h30 (sauf je et di) / 13h /
15h20 / 17h40 / 20h / 22h10
★

L'APPARITION

2018 | 2H17
12h20 / 17h05 / 19h30
★★★★

BELLE ET SÉBASTIEN 3

2018 | 1H37
10h15 (sauf je) / 15h10 /
17h15 (sauf sa) / 19h55
★

BLACK PANTHER

2018 | VF 3D ET 2D | 2H14
3D : 13h10 / 18h50 / 21h (me et je)
2D : 10h15 (sauf je) /
13h45 (me et je) / 16h / 21h40
★★★★

CRO MAN

2018 | VF | 1H29
13h20 / 15h
★★

THE GREATEST SHOWMAN

2017 | VF | 1H44
10h30 (me) / 15h15, 17h30
et 22h10 (me et je)
★★★★

LE LABYRINTHE : LE REMÈDE MORTEL

2018 | VF 3D ET 2D | 2H20
3D : 15h25 / 21h30 (sauf sa)
2D : 10h15 (sauf je et di) / 12h45 /
18h35 (sauf sa) / 21h15 (sa)
★★

LES NOUVELLES AVENTURES DE SAM LE POMPIER

2017 | VF | 1H
10h45 (sa, di, lu et ma)

THE PASSENGER

2018 | VF | 1H45
22h05
★★

► The Greatest Showman



D.R.

TEXTILES

la fibre du tri !



Retrouver la borne la plus proche
de chez vous sur :

<https://www.lafibredutri.fr/je-depose>

**TOUS LES TEXTILES,
MÊME USAGÉS :**
VÊTEMENTS, SACS, CHAUSSURES,
LINGE DE MAISON, PELUCHES...

PROPRES ET SECS DANS UN SAC ET LES CHAUSSURES LIÉES PAR PAIRES.

* Tous les TLC usagés (Textiles, Linge de maison et Chaussures) peuvent être rapportés pour être valorisés, quel que soit leur état, même abîmé, soit pour avoir une seconde vie soit pour être recyclés. Ils doivent être placés propres et secs dans un sac et les chaussures liées par paires.